



HAL
open science

Migrations internationales et variations sur l'échelle du village global dans la mondialisation

Josepha Milazzo

► **To cite this version:**

Josepha Milazzo. Migrations internationales et variations sur l'échelle du village global dans la mondialisation. e-migrinter, 2016, 14, 10.4000/e-migrinter.716 . hal-04491526

HAL Id: hal-04491526

<https://hal.science/hal-04491526>

Submitted on 6 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



e-Migrinter

14 | 2016

L'ajustement méthodologique comme fabrique critique
du savoir dans les études migratoires

Migrations internationales et variations sur l'échelle du village global dans la mondialisation

Josepha Milazzo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-migrinter/716>

DOI : [10.4000/e-migrinter.716](https://doi.org/10.4000/e-migrinter.716)

ISSN : 1961-9685

Éditeur

UMR 7301 - Migrinter

Référence électronique

Josepha Milazzo, « Migrations internationales et variations sur l'échelle du village global dans la mondialisation », *e-Migrinter* [En ligne], 14 | 2016, mis en ligne le , consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/716> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.716>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Tous droits réservés

Migrations internationales et variations sur l'échelle du village global dans la mondialisation

Josepha Milazzo

NOTE DE L'AUTEUR

Je remercie le laboratoire MIGRINTER de l'Université de Poitiers pour m'avoir donné l'opportunité de participer au séminaire lors duquel j'ai présenté un poster scientifique à l'origine de cet article. J'adresse mes remerciements à Cédric Audebert, Olivier Clochard, Virginie Baby-Collin, Mike Gavras, Naïk Miret, et aux relecteurs scientifiques de la revue e-Migrinter, qui m'ont permis d'améliorer cet article.

Introduction

- 1 Ma thèse en géographie cherche à comprendre le mode de développement de la municipalité villageoise espagnole de Cadaqués dans la mondialisation (cf. photo n° 1). Pour ce faire, je m'intéresse au rôle des mobilités et des migrations internationales dans les transformations de cet espace. Ce village côtier de 2 840 habitants¹ a été par le passé un lieu d'émigration. Son économie reposait alors principalement sur les activités maritimes des pêcheurs-paysans et des navigateurs. Le secteur touristique a néanmoins reconfiguré la *Costa Brava* espagnole dès les années 1950, et l'économie cadaquesenca² s'appuie depuis sur un tourisme balnéaire et culturel. Le peintre Salvador Dalí - qui s'installa à Cadaqués dès les années 1930 - a grandement contribué à l'attractivité du village qui demeure aujourd'hui encore, un lieu de rendez-vous d'artistes internationaux. Durant la période estivale, les flux touristiques importants nécessitent le recrutement de nombreux employés, parmi lesquels se trouvent des migrants internationaux. Depuis 2000, avec la latino-américanisation du paysage migratoire espagnol (Baby-Collin, Cortes, Miret, 2009, Simon, Miret, Cortes, 2015) près de 400

boliviens sont enregistrés à Cadaqués et ils constituent la première nationalité étrangère de la ville. Compte tenu de la diversité sociale, liée en partie à une vingtaine de nationalités résidentes, le village doit aujourd'hui composer avec différentes modalités de l'habiter (Bour, 2013) et du travail. Interroger ces manières d'habiter et de travailler - notamment celles des Boliviens - me permet de questionner plus généralement les transformations de ce village dans la mondialisation.

Photo n° 1 : La place principale du village depuis la baie (Cadaqués, Espagne)



Source : Milazzo, 2015.

- 2 Ainsi, je situerai d'abord les enjeux de l'évolution des espaces villageois dans la mondialisation. Je discuterai ensuite l'opérationnalité du village global : un concept qui dans mes travaux me sert de cadre théorique, au sein duquel l'échelle constitue un outil d'analyse. En troisième et quatrième points, je proposerai deux exemples de ce que donne à voir ce cadre théorique des transformations de l'espace cadaquesenc dans la mondialisation, à la lumière de rapports scalaires local-global. L'objectif de cet article est de montrer, plus généralement, le rôle que peut jouer le village dans la compréhension de la mondialisation.

Le village transformé dans la mondialisation

- 3 En géographie la mondialisation s'entend comme « le processus historique d'extension progressive du système capitaliste dans l'espace géographique mondial » (Carroué, 2006, p. 3). Rappelons que le capitalisme est communément défini comme un système économique et social caractérisé par le rôle essentiel donné aux biens monétaires (le capital) dans l'organisation du travail, des marchés, des productions et des échanges. Avec pour finalité la recherche du profit, ce système concourt à une concentration des richesses matérielles et intellectuelles au sein d'espaces ou de groupes d'individus. Autrement dit, la mondialisation concrétise l'avènement d'un système planétaire concurrentiel et producteur d'inégalités entre les territoires. Pour le géographe

Laurent Carroué, se prêter à une géographie de la mondialisation revient alors à interroger comment les différents acteurs maîtrisent l'espace et comment le capital conduit à une valorisation différenciée des territoires (Carroué, 2006, p. 8) selon les singularités et les richesses en présence.

- 4 Dans ce système mondial de domination et de dépendance hiérarchique entre les territoires, les principaux centres décisionnels influents sur les plans politiques, économiques et de la communication demeurent les villes globales et les métropoles (Sassen, 1996, Dollfus, 2007, Retailé, 2012, Veltz, 2014). Un tel contexte confère bien souvent aux petites municipalités le rôle et la place d'espaces marginaux dans la direction du monde comme dans la production mondiale des richesses, en raison de leur moindre influence économique et politique. Mis en comparaison avec la ville - définie tel un centre du pouvoir politique et économique, concentrant les synergies, proposant une offre de services et d'emplois diversifiée, et la possibilité de promotion sociale (Dollfus, 2007) - le village reste en effet encore communément qualifié de :

« [...] petit, au bâti moins élaboré, faiblement peuplé, disposant de peu de services, d'une offre professionnelle souvent en étroite relation avec les secteurs liés à l'agriculture et à l'artisanat, davantage lié à la culture locale et traditionnelle, plus homogène, plus personnel, disposant d'une moindre influence économique et politique, plus équilibré avec son espace, etc. » (Afshar, 1998, p. 376³).

- 5 La socio-anthropologue Beatriz Cid-Aguayo précise comment, dans certains cas et en l'occurrence pour les villages, la maîtrise de l'espace peut alors échapper à leurs dirigeants et à leurs habitants :

« Certains espaces - et je dirais la plupart des espaces - ont vécu ce processus "d'hybridation globale" comme un processus dramatique et déstabilisant, par lequel les espaces traditionnels de sécurité "se sont évanouis dans l'air" [...]. Ces espaces ont perdu le contrôle de leur propre processus d'hybridation globale et sont devenus victimes de toutes sortes de "pénétrations" - avec toute la violence de sa signification phallique - par lesquelles le capital, les produits culturels et les symboles modifient les moyens de subsistance et le mode de vie villageois » (Cid-Aguayo, 2008, p. 4, tl.).

- 6 Dans la mondialisation, les interrelations de plus en plus complexes entre les territoires sont ainsi à même de transformer tout espace, aussi petit et isolé qu'il soit. Le village n'est plus seulement une agglomération rurale permanente, correspondant à une unité humaine et à un espace de souveraineté et de production, dont l'économie repose souvent sur l'agriculture (Plet, 2013). Le village est « métamorphosé » dans la mondialisation (Dibie, 2013). Il peut être désormais connecté au reste du monde grâce aux moyens de communication, à la mobilité de ses habitants, à son économie extravertie (Afshar, 1998, p. 376) ou encore grâce aux processus migratoires qui s'étendent à l'ensemble du monde et sont constitutifs de la mondialisation migratoire (Simon, 2008). La multiplication des espaces de vie des migrants, la diversification des flux et la complexification des itinéraires contribuent de surcroît à la transformation de territoires ainsi interconnectés.
- 7 À partir du cas d'étude cadaquesenc, mes recherches questionnent la capacité des différents acteurs à maîtriser de manière endogène le processus d'accumulation du capital⁴ et le mode d'articulation de cet espace villageois au reste du monde (Carroué, 2006). Cette capacité recouvre divers éléments tels la maîtrise de la mise en valeur du village et celle de l'expansion spatiale de son bâti, de son architecture, ou encore de son identité territoriale collective.

- 8 Sur ce point, en interrogeant les dynamiques migratoires et les transformations de Cadaqués dans la mondialisation, l'un des enjeux de ma thèse est de répondre à l'hypothèse que Cadaqués puisse être qualifié de village global. Le concept de village global entend rendre compte des transformations que connaissent les villages qui participent à la mondialisation de processus liés à l'économie, l'écologie, la culture, la migration, la technologie, ou à d'autres aspects de la vie (Afshar, 1998, Cid-Aguayo, 2008).
- 9 Je propose donc le village global comme espace d'observation de la vie des migrants et comme lieu-témoin de processus constitutifs de la mondialisation. Des travaux (Sassen, 2007, Glick-Schiller, 2011) appellent précisément à diversifier les espaces d'observation de la mondialisation en général, et des dynamiques migratoires en particulier. Car ces espaces d'observation demeurent encore pour l'heure majoritairement urbains et inscrits dans les grandes villes. Pourtant, chaque espace possède par sa géographie, son histoire et son développement, un mode d'articulation particulier dans la mondialisation qui ne se réalise pas en tout point du globe de manière similaire.
- 10 Dans cette perspective, il s'agit de s'intéresser au potentiel des villages, en termes d'organisation de l'espace et des sociétés, et de production des richesses. À ce titre mes recherches s'attachent à apporter une contribution théorique en géographie, en clarifiant le concept de village global que nous allons à présent expliciter.

Le village global comme cadre théorique, l'échelle comme outil d'analyse

- 11 L'Institut National de statistiques Espagnol (I.N.E.) qualifie la commune de Cadaqués de village (*pueblo*) en raison de son faible poids démographique (moins de 5 000 habitants). Un premier regard porté à Cadaqués nous permet en effet de le qualifier de village selon les éléments de définition génériques exposés précédemment. La commune de Cadaqués présente un noyau villageois originel au bâti dense et limité à l'expansion urbaine qui concentre la majorité de ses 3 000 habitants qui y travaillent, y résident et s'y sociabilisent. Comme le précise en effet le sociologue Placide Rambaud, il faut considérer la petitesse du village avant tout dans le fait qu'il est « un espace qui agit comme un contenant pour les activités et les relations de groupe. Travail et habitat sont enclos dans l'espace communal [...] » (Rambaud, 1971a, p. 25). Or, j'é mets l'hypothèse que Cadaqués puisse être qualifié de village global. De nombreux processus mondiaux, notamment migratoires, s'inscrivent dans ce village du fait de sa mise en valeur touristique, mais qu'entendons-nous plus précisément par village global ?
- 12 L'objectif n'est pas de nous prêter à une généalogie de l'expression de village global (*Global village*). Précisons néanmoins son sens originel. Marshall McLuhan (1962), spécialiste des médias et de la communication, a le premier développé cette expression devenue populaire. Grâce aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, il serait possible de se figurer - métaphoriquement - l'espace mondial comme un unique et même « village » dès lors que le monde serait connecté.
- 13 Notre utilisation de l'expression de village global renvoie à une réalité sociale bien distincte. Le terme village fait référence à un espace villageois concret. Autrement dit, à l'objet géographique⁵ le plus symbolique du local compris comme « la plus petite échelle d'existence possible d'une société multidimensionnelle complète » (Lussault,

2013a, p. 626) lorsque le mondial renvoie au plus grand niveau sociétal possible (Lévy, 2013, p. 310). L'espace villageois cadaquesenc constitue ici pour nous l'espace local, la localité s'apparente alors quant à elle à l'identité territoriale collective cadaquesenca.

- 14 Le terme global suggère que le village est un vecteur de processus de mondialisation (Szczepanski, 2003, p. 155) au même titre que l'est par exemple la ville globale (Sassen, 1996). Ce terme souligne également l'importance de processus mondiaux qui s'inscrivent dans le village. Il doit se comprendre au sens de ce qui est exogène, par rapport à ce qui est local, endogène (Dimitrova, 2005, p. 5). Le terme global ne renvoie donc pas ici *stricto sensu* au niveau géographique planétaire auquel nous pourrions nous positionner pour observer un phénomène *lambda* généralisé au monde (Sassen, 2007).
- 15 Dans la veine des travaux d'Afshar (1998) et de Cid-Aguayo (2008) je fonde alors la « globalité » d'un village sur : (1) l'aptitude du village à influencer d'autres espaces. Il est question de son rayonnement, de son influence à l'échelle du globe - dans le meilleur des cas - soit de sa globalité. Un tel village est étroitement connecté dans la mondialisation. Il bénéficie d'une sorte d'influence vis-à-vis de certains processus mondiaux, pouvant le faire progresser au rang d'espaces de production et de circulation matérielle, culturelle et idéologique pour le monde. (2) La capacité du pouvoir local à intervenir dans les choix et les décisions qui concernent la mise en valeur et les transformations de son espace propre participant au rayonnement du village. Le village global maîtrise ainsi de manière endogène son processus d'accumulation du capital et son mode d'articulation au reste du monde. (3) Enfin il y a la valorisation différenciée qui s'appuie à la fois sur le caractère local du village et sur ce qui est imposé depuis l'extérieur. À titre d'exemple un village global peut produire des objets artisanaux qui sont négociés dans d'autres parties du monde, ce qui donne une visibilité internationale à la culture locale - parfois limitée à certaines régions seulement - tout en assurant sa prospérité économique.
- 16 À partir de ce cadre théorique, comment pouvons-nous alors interpréter et nous représenter les transformations que connaît ce village dans la mondialisation ? Le but étant, rappelons-le, de répondre à l'hypothèse que Cadaqués est un village global. L'un des enjeux de la représentation géographique de la mondialisation est de dépasser deux perceptions qui s'opposent : l'une est centrée sur les flux, l'autre sur les territoires (Lecler, 2013). Pour penser une articulation possible de ces deux logiques, je propose de mobiliser la notion d'échelle. Elle peut être un outil d'analyse du village global considéré comme un lieu d'observation de dynamiques migratoires internationales et de la mondialisation.
- 17 L'échelle se définit comme un « rapport de taille entre réalités géographiques » (Lévy, 2013, p. 308). Ce rapport fixe, selon ce que l'on identifie comme petit et grand pour une variable choisie, une hiérarchie de différents niveaux, compris entre deux extrêmes. Les deux extrêmes de « l'échelle du village global » sont ainsi le local et le global, tels que nous les avons définis ci-avant. Et les « variations sur l'échelle du village global » sont alors les différentes interprétations possibles de rapports scalaires local-global que nous pouvons faire, pour témoigner des transformations du village que nous observons. Peu d'études migratoires ont exploré les relations entre l'échelle d'une ville (la situant dans une hiérarchie définie), la taille (d'un groupe, d'un espace), les formes d'incorporation (inclusion, exclusion) de migrants, et les transformations d'un espace étudié (Schlee, 2011, p. 239). Pourtant il est difficile d'imaginer que ces variables

n'interagissent pas les unes avec les autres. Il s'agit ici d'illustrer ces relations dans un contexte villageois en mutation : celui de Cadaqués.

- 18 Je propose deux interprétations possibles de rapports scalaires local-global à partir du cas d'étude cadaquesenc. Ces deux exemples sont l'occasion de montrer d'abord comment Cadaqués peut être qualifié de village global. J'explicitierai ensuite quelles sont les formes d'incorporation des migrants internationaux à Cadaqués et les transformations de l'espace associées à leur présence.

Le tourisme vecteur de la globalité du village : une visibilité internationale de l'identité villageoise

- 19 Ce premier exemple de rapports scalaires local-global montre comment, dans le cadre d'une gestion touristique, l'identité villageoise locale est promue en vue de rendre Cadaqués attractif. Le tourisme, principal secteur d'activité sur lequel repose l'économie de la commune, lui assure une renommée internationale.
- 20 Dans le but de démarquer Cadaqués d'autres lieux, la politique touristique officielle fonde l'attractivité de Cadaqués sur une singularité territoriale présentée comme étant d'autant plus exceptionnelle qu'elle est vendue comme étant paradoxale. Loin des apparences d'un village semi-périphérique, difficile d'accès par voie terrestre et ancien port de pêcheurs, Cadaqués est un village hyper-connecté au monde et bel et bien intégré à la mondialisation. La politique touristique joue précisément sur le fait que le village a su demeurer jusqu'alors authentique, conservé, et préservé des débordements de l'urbanisation massive liée au développement touristique de la *Costa Brava*. Il est vrai que Cadaqués présente, sinon une situation paradoxale, un développement inhabituel dans le contexte régional. L'architecture a été maîtrisée, le bâti neuf imitant celui déjà-là, et s'adaptant à l'environnement existant : « il n'y a pas eu de pressions démesurées pour construire de grands bâtiments. [...] C'est ainsi que Cadaqués a absorbé, sans traumatismes architectoniques, les touristes qui arrivaient » (Navarro Borrás, 2009, p. 392).
- 21 La politique touristique du village repose ainsi sur l'affirmation d'une spécificité identitaire, territoriale, collective et locale. Cette promotion concourt à une forme de muséification de l'identité ethnique cadaquesenca et catalane. Les valeurs et les représentations véhiculées dans le cadre de cette promotion touristique apparentent Cadaqués à un lieu à la mode, de luxe, culturel, bohème, d'artistes, et dont la réputation est de se placer résolument en marge de tout pouvoir politique externe, en affichant sa liberté d'être et d'agir témoignant d'une identité communautaire particulièrement marquée. En atteste la devise du village *nòs amb nòs* (« nous entre nous ») inscrite et visible dans le paysage-même (cf. photo n° 2).

Photo n° 2 : Embarcation portant pour nom la devise du village (Cadaqués)



Source : Milazzo, 2015.

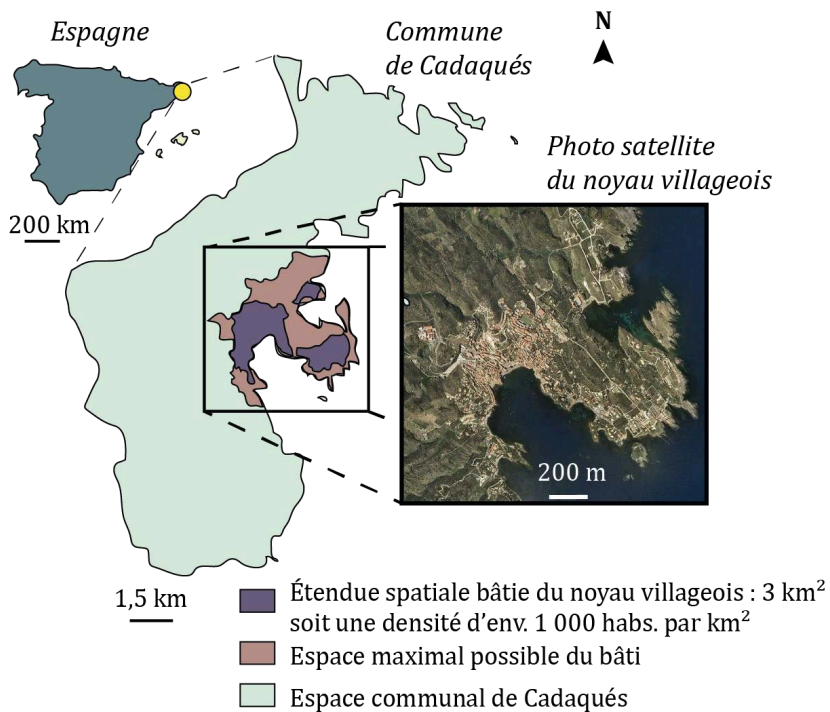
- 22 La renommée internationale du village, reposant sur cette identité autochtone promue, est à la mesure d'un projet de reproduction intégrale par un entrepreneur chinois à Xiamen Bay en Chine, comme le souligne cet extrait d'un article issu du journal *The Guardian* :

« En tant que lieu d'habitation du peintre Salvador Dalí et d'inspiration pour certains de ses plus grands et plus étranges projets artistiques, le port de pêche Cadaqués en *Costa Brava* est habitué au surréel. Mais le dernier projet impliquant le village situé au nord-est de l'Espagne a étonné même les habitants cosmopolites d'un lieu qui se vante d'avoir le plus grand nombre de galeries d'art au kilomètre carré, plus que nulle part ailleurs dans le pays. Un entrepreneur chinois a décidé de construire une réplique du village à l'autre bout de la planète à Xiamen Bay où la Chine continentale regarde vers Taiwan. [...] "Nous allons recréer l'essence du village de pêche et reproduire les éléments les plus caractéristiques de l'architecture dans un espace qui présente un littoral semblable" a déclaré au journal espagnol *La Vanguardia* l'un des architectes, Hu Zheng. [...] "Nous aimons l'idée et la manière dont ils nous traitent" a déclaré Joan Borrell, le maire de Cadaqués. "Nous sommes petits, mais bien connus. S'ils veulent vous imiter alors cela signifie que vous devez avoir quelque chose de bien". » (Tremlett, 2010, tl.).

- 23 Le mode de développement de Cadaqués n'est pas sans présenter certains enjeux d'aménagement pour les dirigeants locaux. Avec les contraintes de la massification et de la diversification touristiques, l'espace villageois présente les risques d'une muséification à outrance et d'une « disneylandisation » du village - aux dires de certains résidents - pouvant le transformer en parc d'attraction. Dans ce contexte l'enjeu majeur pour les dirigeants du village est de trouver le meilleur équilibre qui soit entre les conditions d'une durabilité du goût des touristes vis-à-vis de Cadaqués (Équipe MIT, 2005, p. 324) et la possibilité de maintenir un développement et une architecture durables (*ibid.*, p. 393). Sur ce point, l'étendue spatiale du bâti et du constructible à Cadaqués est limitée. Ceci pose *de facto* l'importance des problématiques d'échelle et de taille - face aux pressions urbaines, démographiques et touristiques - en termes de la

capacité de charge et d'accueil touristiques, de la gestion des déchets, ou encore de la capacité d'accueil des parcs immobilier et automobile locaux. Outre quelques peuplements épars, la zone constructible de Cadaqués ne pourra *a priori* pas s'étendre au-delà des limites spatiales actuelles de l'agglomération villageoise déjà relativement dense (cf. carte n° 1). Plusieurs démarches sont d'ailleurs allées dans le sens d'une limitation de l'étalement urbain dans le cadre de la mise en place de plans d'actions d'aménagement durable comme les Agenda 21 locaux, dès les années 2000. De plus, le parc naturel terrestre et maritime du Cap de Creus se déploie sur une partie importante de l'espace municipal.

Carte n° 1 : L'étendue spatiale du bâti à Cadaqués



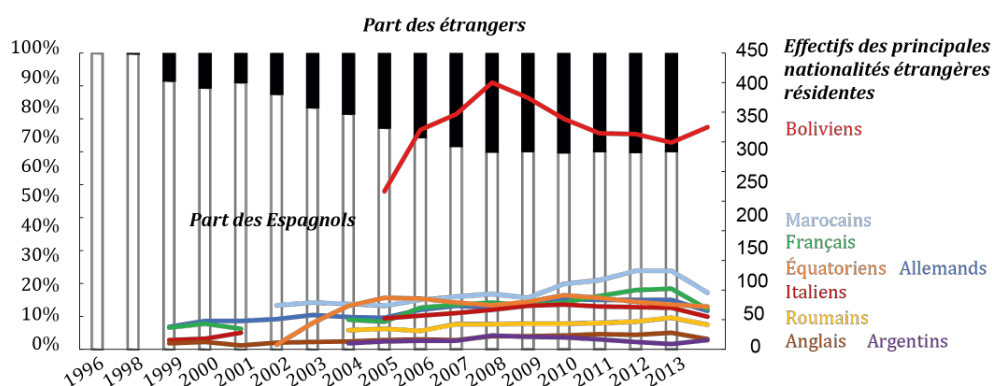
Source : Milazzo, 2016.

- 24 Le mode de développement de Cadaqués permet ainsi de répondre favorablement à l'hypothèse qu'il soit un village global : la globalité de Cadaqués repose sur une mise en valeur touristique maîtrisée - par les dirigeants locaux - de l'espace villageois. La culture locale dispose d'une visibilité internationale, assurant la prospérité économique du village. Bien qu'elle puisse représenter un potentiel attractif pour les touristes, la diversité ethnique migrante présente dans le village - du fait de l'emploi de nombreux migrants étrangers dans le secteur touristique - n'est toutefois pas valorisée par la politique touristique.

Des migrants internationaux au service de l'économie villageoise : hyper-diversité locale et transformation du village

- 25 Ce second exemple de rapports scalaires local-global montre comment de nouvelles formes de sociabilités et de spatialités naissent à Cadaqués. La présence de migrants étrangers et les diverses populations employées dans le secteur touristique transforment le village.
- 26 Le fonctionnement - de type touristique balnéaire saisonnier - de l'espace cadaquesenc, repose sur divers apports exogènes. Outre la population native cadaquesenca et les touristes, la mise en valeur touristique draine diverses populations qui y travaillent et y habitent ponctuellement. À Cadaqués, la population compte près de 30 % d'étrangers (cf. graphique n° 1), et un grand nombre plus difficile à estimer de migrants nationaux (artistes, propriétaires ou employés du secteur touristique).

Graphique n° 1 : Une forte présence de communautés étrangères constituant 25 à 30 % de la population résidente cadaquesenca



Calculs réalisés par Josepha Milazzo à partir des données de l'I.N.E.

SOURCE : I.N.E. : « PADRÓN MUNICIPAL (PADRÓN CONTINUO, RESULTADOS DEFINITIVOS) », ANNÉE 1996 À 2013.

- 27 Les Boliviens, première nationalité, travaillant majoritairement dans les activités de l'hôtellerie, de la restauration et de la construction, sont à l'image des travailleurs précaires emblématiques de la mondialisation (cf. photos n° 3 et n° 4).

Photo n° 3 : Une bolivienne employée comme serveuse dans un bar (Cadaqués)



Source : Milazzo, 2012.

Photo n° 4 : Une bolivienne employée dans une pharmacie (Cadaqués)



Source : Milazzo, 2012.

- 28 Le contexte sociodémographique cadaquesenc est particulier. Divers éléments constituent le quotidien de la vie villageoise : un contrôle social assez marqué, une absence relative de vie privée, des clivages de groupes lors d'inimitiés individuelles, des entraides de proximité ou encore les possibilités d'une sociabilité accrue. Ceci dit, l'existence de migrants de nationalités et d'origines socio-économiques diverses

façonne les conditions d'une forte coprésence ou « hyper-diversité » (Vertovec, 2007) ; c'est-à-dire le rassemblement dense en un même lieu de nombreuses réalités sociales distinctes. Le village est en outre multifonctionnel : la majorité des résidents évolue dans le village en y travaillant et en s'y sociabilisant, limitant ainsi leurs mobilités à l'extérieur du village.

- 29 Cette « hyper-diversité », couplée à divers usages d'un même espace villageois, concourt à produire de nouvelles formes de sociabilités, d'être et de faire ensemble, en ce qu'elle accroît au quotidien les possibilités de dissension comme d'enrichissement culturel. À l'échelle d'un quartier urbain, la dispersion des réseaux spatiaux et sociaux des acteurs contribue à une géographie différenciée : les résidents d'un quartier travaillent et se sociabilisent souvent dans des quartiers autres que ceux qu'ils habitent. Il en va de même pour des villages dont les résidents vont travailler dans une ville proche. À Cadaqués, entre le travailleur migrant bolivien employé à la plongée, l'artiste peintre argentin louant une galerie, et le natif cadaquesenc propriétaire d'un hôtel familial, les intérêts des résidents se traduisent par une « cimentation » - dans l'espace villageois - de divers réseaux spatiaux et sociaux. Autrement dit, chaque acteur présente différents modes d'occupation du même espace, augmentant ainsi la possibilité de conflits. Le réseau d'influence permet ici de comprendre comment un conflit peut ainsi se répercuter d'une sphère à une autre de la vie individuelle. En témoigne l'exemple d'une migrante bolivienne qui expliquait comment, à la suite d'une déconvenue amoureuse entre sa fille et un résident bolivien, elle avait fait en sorte que le jeune homme ne puisse plus être embauché dans le village par qui que ce soit.
- 30 Cette combinaison - en un lieu - de fortes densités, diversités et mixités sociales, est habituellement caractéristique du milieu urbain et des villes, *a fortiori* globales. Elle fonde l'urbanité (Lussault, 2013b). À la différence le village classique est « une unité sociale spécifique qui coïncide avec une unité spatiale » (Rimbaud, 1971b, p. 37). C'est un « espace clos avec lequel un groupe entretient des rapports marqués par une vigoureuse stabilité dans leur ordre propre » : les relations possibles sont ainsi limitées, en nombre comme en termes de diversité (Rimbaud, 1971a, p. 25). En rassemblant des populations aussi diverses sur un espace spatialement limité et dense, la mobilité et la migration internationales viennent ainsi discuter - à partir du cas cadaquesenc - les limites des catégories scientifiques du rural, de l'urbain, du village, et de la ville dont les frontières sont de plus en plus poreuses sinon amenées à disparaître dans la mondialisation (Lévy, 2014).
- 31 L'analyse des trajectoires et des motifs d'ancrage - ou de départ - des migrants boliviens présents à Cadaqués, dévoile une partie du fonctionnement actuel du village. Interroger les expériences des Boliviens depuis leur arrivée à Cadaqués en 2000 permet de saisir quelles sont les transformations du village sur des micro-temporalités. Par exemple, comment la crise économique en 2008 a-t-elle affecté le tourisme, et quelles en ont été les répercussions sur le marché du travail cadaquesenc pour les Boliviens ? Les dynamiques qui structurent les migrations boliviennes en Espagne dépendent de différents facteurs. Ainsi avec l'imposition d'un visa en 2007 et la crise économique de 2008, nous pourrions supposer que les séjours des Boliviens présents à Cadaqués soient davantage limités dans le temps, à l'instar de migrants économiques précédents. Les activités liées au secteur touristique pourraient alors être réinvesties par un autre collectif étranger, du fait du départ possible des Boliviens.

- 32 Analyser la participation des migrants boliviens à la vie quotidienne du village permet alors de pouvoir présager de la persistance de leur présence à Cadaqués, et de celle des liens établis entre ce village et d'autres espaces de vie lointains des migrants. Dans ce but, j'interroge l'importance des pratiques communautaires des travailleurs migrants résidents. Par exemple, participent-ils aux associations et aux activités locales culturelles, religieuses, politiques et économiques, organisées par et pour les migrants internationaux et les natifs du village ? Les activités culturelles et associatives contribuent à Cadaqués à structurer la vie de nombreux migrants interviewés : événements sportifs, festivals culinaires et cinématographiques promouvant la diversité culturelle et/ou liés à la défense des droits des migrants, comme l'Association des Résidents Ibéro-Américains de Cadaqués (ARIAC) et le Cycle du Cinéma Latino-Américain. Je questionne également quelles sont les relations quotidiennes des Boliviens avec les autres populations présentes : à travers les questions d'identifications - liées à la nationalité, à la provenance géographique, à la langue, et aux statuts de migrant et d'étranger - qui concernent le travail, le logement et la sociabilité. Des différences notables dans les relations sont liées à la nationalité, aux conditions de travail, à l'irrégularité (ou non) du séjour des migrants, et sont par ailleurs grandement influencées par la période de l'année (haute ou basse saison touristique). J'ai pu prendre la mesure de la persistance des Boliviens à Cadaqués, nonobstant la décennie écoulée et ses aléas depuis 2000. Une filière migratoire relie la ville bolivienne de Cochabamba à Cadaqués, selon les circulations saisonnières de travailleurs boliviens qui reviennent annuellement travailler durant la période estivale, lorsque d'autres résident à l'année dans le village.
- 33 La mise en valeur touristique de Cadaqués explique comment la mobilité et la migration internationales - consubstantielles - participent aux transformations (économiques, sociales, et culturelles) de ce village. La diversité sociale - due aux migrants étrangers employés dans le secteur touristique - concourt à l'apparition de différentes modalités de l'habiter et du travail, à l'image de ses divers résidents. Par leurs mobilités, ceux-ci connectent de surcroît le village de Cadaqués au monde.

Conclusion

- 34 Considérer les évolutions d'un concept permet de comprendre d'autant mieux les phénomènes actuels, à la lumière des interprétations changeantes sur le monde qui concourent à la production du savoir. Sur ce point, la question des échelles géographiques est une constante lorsque l'on parle de village global, toutes acceptions confondues. Elle se trouve donc au cœur de la réflexion contemporaine sur la mondialisation.
- 35 À partir du cas d'étude du village de Cadaqués et d'une réappropriation conceptuelle du village global, j'ai montré comment un concept conçu pour interpréter des réalités passées peut toujours être opérant. Le concept de village global, appliqué à Cadaqués, me permet de saisir la participation de dynamiques migratoires aux transformations que connaît cet espace villageois dans la mondialisation. À la lumière de deux exemples de rapports scalaires local-global, nous avons pu voir comment l'espace villageois et l'identité territoriale collective cadaquesenca sont en effet questionnés par le mouvement humain qui concourt à un « brassage situé d'éléments exogènes » (Appadurai, 2005, p. 275). Avec un mode de développement attirant touristes et

migrants étrangers venus y travailler et y vivre, Cadaqués est concerné par différentes modalités de la mobilité humaine : le travail qui pousse les gens à émigrer et l'industrie du loisir qui en attirent d'autres.

- 36 C'est pourquoi Afshar (1998) rappelle à juste titre que si les espaces villageois ne constituent pas les centres névralgiques de l'organisation mondiale, les métropoles et les villes globales ne sont qu'un phénomène particulier d'un réseau plus large et complexe d'habitats entrelacés. Ceux-ci sont constitutifs de notre système de peuplement humain, au sein duquel les plus petits lieux habités peuvent avoir aussi un rôle crucial à jouer. Sur ce point, compte tenu de la diversité étrangère, socio-économique et professionnelle présente à Cadaqués, ce village pourrait - dans une toute relative mesure - incarner et représenter la complexité du monde (Milazzo, 2015). Focaliser l'attention sur les villes importantes ce serait alors finalement adopter « une vision limitée » qui pourrait mettre en péril la « saine durabilité de l'ensemble » du système de peuplement (Afshar, 1998, p. 376, tl.).
- 37 Pourtant, malgré ce contexte faisant la part belle aux villes importantes, force est de constater que dans la réalité actuelle comme dans les registres de l'anticipation et de l'imaginaire, les espaces villageois et/ou ruraux cristallisent des utopies et des idéologies révélatrices d'insatisfactions et d'expectatives sociales (Desroche et Rambaud, 1971). Comme le souligne le sociologue Henri-Pierre Jeudy, les espaces villageois fonctionnent « à la fois comme une survivance et comme une projection de ce que peut être le devenir des sociétés contemporaines » (Jeudy, 2006, p. 18).

BIBLIOGRAPHIE

Afshar, Farokh (1998) Balancing global city with global village, *Habitat International*, vol. 22, n° 4, pp. 375-387.

Appadurai, Arjun (2005) *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, Paris, Payot, 335 p. (Petite bibliothèque Payot).

Baby-Collin, Virginie ; Cortes, Geneviève ; Miret, Naïk (2009) Les migrants andins en Espagne, inscriptions spatiales et repérage de filières, *Mélanges de la casa de Velázquez, Nouvelle série*, vol. 39, n° 1, pp. 115-140.

Bour, Edith (2013) *Les représentations de l'identité communale, psychosociologie d'un village recomposé, Gigouzac*, Toulouse, Université Toulouse-Le Mirail, 403 p.

Th. Doct : Socio. : Toulouse : 2013.

Cid-Aguayo, Beatriz (2008) Global Villages and Rural Cosmopolitanism : Exploring Global Ruralities, *Globalizations*, vol. 5, n° 4, pp. 541-554.

Desroche, Henri ; Rambaud, Placide (Dir.) (1971) *Villages en développement : contribution à une sociologie villageoise. Actes des premier et deuxième colloques d'Albiez-Le-Vieux 1969 et 1970*, Paris, Mouton & Co, 411 p.

- Dimitrova, Anna (2005) Le « jeu » entre le local et le global : dualité et dialectique de la globalisation, *Socioanthropologie*, n° 16, 8 p., [en ligne, réf. du 10 mars 2016]. [Disponible sur Internet].
- Dollfus, Olivier (2007) *La Mondialisation*, Paris, Presses de Sciences Po, 180 p. (Bibliothèque du citoyen).
- Équipe MIT - Mobilités, itinéraires, territoires (2005) *Tourismes 2 : Moments de lieux*, Paris, Belin, 349 p. (Mappemonde).
- Glick Schiller, Nina ; Caglar, Ayse (Dir.) (2011) *Locating migration rescaling cities and migrants*, Ithaca, Cornell University Press, 279 p.
- Institut National de Statistiques espagnol (2015) *Padrón municipal (Padrón Continuo, resultados definitivos)*, [en ligne, réf. du 10 avril 2016]. [Disponible sur Internet].
- Jeuzy, Henri-Pierre (2006) *Un sociologue à la dérive, Chronique d'un village*, Paris, Sens & Tonka, 186 p. (11/Vingt).
- Lecler, Romain (2013) *Sociologie de la mondialisation*, Paris, Éditions La Découverte, 125 p. (Repères).
- Lévy, Jacques (2013) Échelle, in Lévy, J. ; Lussault, M. (Dir.) *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, pp. 308-312.
- Lévy, Jacques (2014) Les territoires ruraux seront urbains (ou ne seront pas), *Conférence des 20^{èmes} Controverses Européennes de Marciac : « Pour des territoires vivants... Faut que ça déménage ! »*, 10 octobre 2014, [en ligne, réf. du 10 mars 2015]. [Disponible sur Internet].
- Lussault, Michel (2013a) Local, in Lévy, J. ; Lussault, M. (Dir.) *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, pp. 623-626.
- Lussault, Michel (2013b) Urbain, in Lévy, J. ; Lussault, M. (Dir.) *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, pp. 1040-1044.
- McLuhan, Marshall (1962) *The Gutenberg Galaxy : The Making of Typographic Man*, Toronto, University of Toronto Press, 293 p.
- Milazzo, Josepha (2015) Du contexte villageois au village global : approche réflexive de la contribution théorique d'une recherche empirique sur la migration internationale (Cadaqués, Espagne), *e-Migrinter*, n° 13, [en ligne, réf. du 26 février 2016]. [Disponible sur Internet].
- Navarro Borrás, Germán (2009) L'architecture de Cadaqués, in Vehí, J. (Dir.) *Joan Vehí i el seu escenari Cadaqués*, Girona, Alzamora Artegràfica, pp. 392-393.
- Plet, Françoise (2013) Village, in Lévy, J. ; Lussault, M. (Dir.) *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, pp. 1077-1078.
- Rambaud, Placide (1971a) Sociologie du village, in Desroche, H. ; Rambaud, P. (Dir.) *Villages en développement : contribution à une sociologie villageoise. Actes des premier et deuxième colloques d'Albiez-Le-Vieux 1969 et 1970*, Paris, Mouton & Co, pp. 13-33.
- Rambaud, Placide (1971b) Le village dans le système social, in Desroche, H. ; Rambaud, P. (Dir.) *Villages en développement : contribution à une sociologie villageoise. Actes des premier et deuxième colloques d'Albiez-Le-Vieux 1969 et 1970*, Paris, Mouton & Co, pp. 37-84.
- Retailé, Denis (2012) *Les lieux de la mondialisation*, Paris, Le Cavalier Bleu Éditions, 200 p.
- Sassen, Saskia (1996) *La ville globale : New York, Londres, Tokyo*, Paris, Descartes & Cie, 531 p.

Schlee, Günther (2011) Afterword, An Ethnographic View of Size, Scale, and Locality, in Glick Schiller, N. ; Caglar, A. (Dir.) *Locating migration rescaling cities and migrants*, Ithaca, Cornell University Press, pp. 235-242.

Simon, Gildas (2008) *La planète migratoire dans la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 256 p. (U. Géographie).

Simon, Gildas ; Miret, Naïk ; Cortes, Geneviève (2015) Espagne, in Simon, G. (Dir.) *Dictionnaire des migrations internationales, approche géohistorique*, Paris, Armand Colin, pp. 29-37.

Szczepanski, Maxime (2003) Le village planétaire. Variations sur l'échelle d'un lieu commun, *Mots : Les langages du politique*, n° 71, pp. 149-156, [en ligne, réf. du 10 mars 2016]. [Disponible sur Internet].

Tremlett, Giles (2010) Salvador Dalí's home town to be recreated in China, *The Guardian*, 10 Août 2010, [en ligne, réf. du 10 avril 2016]. [Disponible sur Internet].

Veltz, Pierre (2014) *Mondialisation, villes et territoires : l'économie d'archipel*, Paris, PUF, 288 p. (Quadrige).

Vertovec, Steven (2007) Super-diversity and its implications, *Ethnic and Racial Studies*, vol. 30, n° 6, pp. 1024-1054.

NOTES

1. Source : Institut National de statistiques Espagnol (I.N.E.), 2015.
2. Forme adjectivale de Cadaqués (cadaquesenc au masculin).
3. « Traduction libre par l'auteur de l'article », expression qui sera abrégée ensuite par ces deux lettres « tl ».
4. Le processus d'accumulation du capital d'un espace désigne son processus d'accroissement du capital. Le travail, le progrès technique et le processus d'accumulation du capital sont, en macroéconomie, les facteurs de production qui concourent au développement économique.
5. Un objet géographique est en géographie une construction intellectuelle pour appréhender un phénomène spatial ; la ville en est un par exemple.

INDEX

Mots-clés : espace urbain, transformation urbaine, relations avec le pays d'accueil, relations entre communautés, mondialisation

Index géographique : Espagne

AUTEUR

JOSEPHA MILAZZO

Doctorante en Géographie, Aix-Marseille Université (TELEMMe) / Universitat Autònoma de
Barcelona (Departamento de Geografia)
jjomilazzo@gmail.com